

JEU DE



DOSSIER DE PRESSE

Saison 2027

Expositions • Cycles de cours

SOMMAIRE



ÉDITO

3 • PAR QUENTIN BAJAC

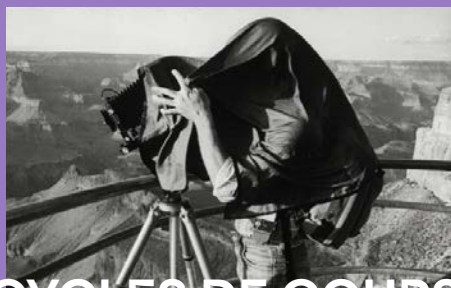
EXPOSITIONS • PARIS

- 4 • WILLIAM KLEIN. REVOIR NEW YORK
- 5 • JONATHAS DE ANDRADE. GUEULE DE BOIS TROPICALE ET AUTRES HISTOIRES
- 6 • STANLEY GREENE. LE PARTI DE LA RÉVOLTE
- 7 • LAURA HUERTAS MILLAN
- 8 • JD 'OKHAI OJEIKERE
- 9 • COLD GLAMOUR (TITRE PROVISoire)



EXPOSITIONS • TOURS

- 10 • ALEXANDRA CATIERE. PRIX NIÉPCE - GENS D'IMAGES SAISON POLOGNE-FRANCE 2027



CYCLES DE COURS

- 11 • DE L'INVENTION DE LA PHOTOGRAPHIE AUX IMAGES D'AUJOURD'HUI

VISUELS PRESSE

ÉDITO

Quentin Bajac
Directeur du Jeu de Paume

L'année 2027 se déploiera en partie dans le cadre de la commémoration par la France du Bicentenaire de la photographie. Deux expositions du programme du Jeu de Paume s'inscriront dans ce cadre : au début de l'année 2027 l'exposition *William Klein. Revoir New York*, revisitera le travail que ce dernier réalise à New York en 1954-1955, entre images célèbres de l'histoire de la photographie et redécouvertes surprenantes. L'occasion d'une relecture de cet ensemble majeur de William Klein, qui n'a rien perdu de son actualité et de son énergie. Ensuite, au Printemps à Tours puis à l'été à Paris, l'exposition consacrée au photoreporter américain installé en France *Stanley Greene. Le parti de la révolte*, première rétrospective depuis sa mort, sera nourrie de nombreux témoignages et documents inédits. Seront par ailleurs organisés, en marge de la programmation des expositions des cycles de cours, donnant la parole à de nombreux photographes et artistes utilisant la photographie qui viendront nous raconter « leurs » histoires de la photographie. Ce sera aussi l'occasion, toujours dans le cadre de ce Bicentenaire, de publier, en collaboration avec Le Point du Jour, une histoire de la photographie à destination des jeunes publics. Par-delà le Bicentenaire, l'année 2027 sera aussi l'occasion de réaffirmer l'attachement à la scène la plus contemporaine. Une programmation résolument pluridisciplinaire dans laquelle, par-delà la photographie,

l'image animée et en mouvement, film, vidéo, seront très présents. Une programmation résolument éclectique dans ses approches, de l'image documentaire aux pratiques artistiques résolument multimédias : au printemps, on pourra découvrir l'artiste brésilien Jonathas de Andrade, dans une exposition centrée sur son rapport à l'image et rassemblant certaines grandes pièces des dix dernières années ; à l'été, à Tours, ce sera Alexandra Catière, lauréate du prix Niépce 2026, qui sera mise à l'honneur quand, à Paris, Laura Huertas Millan, artiste franco-colombienne, lauréate 2024 du prix Aware, présentera au rez-de-chaussée deux grandes installations dont une nouvelle œuvre coproduite pour l'occasion par le Jeu de Paume et La Criée à Rennes.

Enfin à l'automne, à Paris, en collaboration avec le Reina Sofia à Madrid, nous célébrerons un autre anniversaire : celui des 50 ans du courant de la Pictures Generation, mouvement new yorkais qui, dans les années 70 et 80, s'est nourri de l'imagerie des médias, de la publicité et du cinéma et dont certains des protagonistes centraux, de Cindy Sherman à Richard Prince sont aujourd'hui des figures très reconnues du monde de l'art. Dans le même temps, pour clore cette année fertile en événements, une exposition consacrée au grand photographe nigérian J. D. 'Okhai Ojeikere marquera le premier volet d'une collaboration avec le Centre Pompidou.

Soutenu par



WILLIAM KLEIN

REVOIR NEW YORK

26 JANV. – 23 MAI 2027

Publié à Paris, aux éditions du Seuil, en 1956, le *New York* de William Klein est aujourd'hui considéré comme l'un des grands classiques de l'édition photographique. Remarqué dès sa sortie, couronné en France du prix Nadar, le livre a connu une carrière internationale, influençant, par l'originalité de sa maquette et le caractère percutant de ses images, plusieurs générations de photographes. En 1995, quarante ans après la première édition, Klein décide d'en proposer une nouvelle version, revoyant totalement la maquette et modifiant en partie la sélection d'images. Peu de temps avant sa mort, il choisit à nouveau de se plonger dans cette période new-yorkaise, dont il tirera un ultime portfolio réunissant les 333 photographies utilisées pour les éditions de *New York* de 1956 et de 1995. Constituant l'un des derniers grands projets auxquels l'artiste se soit consacré, ce corpus inédit témoigne de la manière dont Klein n'a cessé de revisiter cette œuvre majeure tout au long de sa vie. Présentée en 2027, l'exposition prolonge les célébrations du centenaire de la naissance de William Klein, célébré en 2026.

S'appuyant sur cet ensemble inédit, *William Klein. Revoir New York* est la première exposition exclusivement consacrée aux images de la ville que Klein réalise en quelques mois, de la fin de 1954 au printemps 1955. Encouragé par le directeur artistique de Vogue, Alexandre Liberman, à venir travailler à New York, le jeune William Klein, alors peintre, graphiste et photographe, New-Yorkais installé à Paris depuis 1947, retrouve sa ville natale. « Après huit ans d'absence, j'ai eu envie de tenir le journal photographique



de ce retour. C'étaient pratiquement mes premières "vraies photos". Je n'avais ni formation, ni complexe. Par nécessité et par choix, j'ai décidé de me servir de tout ce qui arrivait. Pas de tabous : grain, contraste, bougés, accidents, décadres, comme ça venait », se souvient-il en 1995. Si le résultat est jugé beaucoup trop expérimental pour être publié dans les pages de Vogue, il sert de base à un ouvrage que Klein entreprend de concevoir, pendant son séjour, dans les bureaux mêmes de la revue, à l'aide d'un outil nouveau pour lui : la photocopieuse. Agrandissant les images, les recadrant, il conçoit une maquette inspirée tant par la presse populaire de l'époque que par les comics américains.

Nourrie de nombreux documents originaux provenant du studio de l'artiste, l'exposition sera l'occasion de retrouver certaines icônes de l'histoire de la photographie du XX^e siècle, mais également de découvrir véritablement un grand nombre d'autres clichés que la maquette très serrée et foisonnante de l'édition de 1956 rendait difficilement visibles. Elle offrira ainsi une relecture inédite de New York, dans toutes ses dimensions artistiques, documentaires et expérimentales.

Commissaire : **Quentin Bajac**

Exposition organisée par le Jeu de Paume
Avec la collaboration du Studio William Klein



JONATHAS DE ANDRADE

GUEULE DE BOIS TROPICALE ET AUTRES HISTOIRES

26 JANV. – 23 MAI 2027

Profondément intéressé par l'histoire politique, culturelle et identitaire de son pays, Jonathas de Andrade revisite des traditions populaires, des images vernaculaires, des textes de référence dans les domaines des sciences sociales. Il recompose ainsi un récit personnel sur le passé, invitant à la réflexion sur des thèmes universels tels que le racisme, la classe sociale, le travail et la nature de l'oppression. Il articule, en même temps, sa critique d'un point de vue local en situant ses œuvres dans le contexte du Nord-Est brésilien, sa région natale. Les projets de Jonathas de Andrade nous proposent des éclairages pour mieux comprendre la persistance des problèmes sociaux au Brésil et en Amérique latine, où la modernité démontre inlassablement la perpétuation de la condition coloniale. En s'appuyant sur ses recherches en anthropologie et en sciences humaines, il engage des projets qui dynamisent et animent les interactions entre des groupes sociaux qu'il réunit, qui reprennent par ce biais le pouvoir sur leurs propres traditions et imaginaires.

À travers une méthode de travail qui combine le registre documentaire, la collecte d'objets ou d'images sans vocation artistique et une conception scénographique précise et originale, ses œuvres questionnent les préjugés associés à notre vision de certaines communautés minorisées de manière trouble ou ambiguë.

Tous ses projets dégagent une énergie vitale à une époque où la sécurité nous est donnée comme valeur principale et où l'exacerbation des peurs et la servitude volontaire sont encouragées, pour nous proposer de prendre le risque de vivre.

L'exposition au Jeu de Paume rassemble une douzaine de projets - dont de nouvelles productions - où l'artiste déconstruit des archétypes visuels liés à l'exotisme tropical, l'érotisation du corps masculin, le métissage et les inégalités sociales et raciales.

Commissaire : **Marta Ponsa**



STANLEY GREENE

LE PARTI DE LA RÉVOLTE

8 JUIN – 19 SEPT. 2027

Né à Brooklyn de parents comédiens afro-américains engagés pour les droits civiques, Stanley Greene reçoit en héritage une vocation artistique sans concessions et le choix politique de la lutte contre l'injustice. Il s'inscrit néanmoins en rupture avec sa famille et porte cette double conviction sur des terrains qui lui sont propres, d'abord en ralliant la scène punk de San Francisco, puis en menant la vie nomade d'un photoreporter. Le monde de la nuit, de la musique underground et des drogues ouvre un espace fondateur d'expérimentation artistique et de contestation radicale. Son goût du risque et des extrêmes le conduit sur les théâtres de plusieurs conflits armés, en particulier en Tchétchénie, une « plaie à vif » qu'il s'efforce de rendre visible. Stanley Greene ne quittera jamais le parti de la révolte, dénonçant la domination et la violence à travers

ses reportages, ses livres, ses expositions et ses films. S'imposant comme une figure emblématique de la photographie engagée, il façonne sa propre mythologie pour mieux servir les causes dont il est devenu le porte-parole et habite son personnage romantique avec sincérité, rendant difficile les tentatives de démêler le récit des faits exacts. Son autobiographie, *Black Passport*, décrit sa vie comme un film à rebondissements. Il n'en reste pas moins un journaliste attentif aux impératifs déontologiques propres à sa profession et à la nécessité de produire des images fiables, documentées avec précision pour être publiées dans la presse avant de rejoindre son épopée romanesque. Sa vaste production photographique témoigne de sa quête de justice aux côtés des personnes marginalisées et opprimées.

Commissaires : **Clara Bouveresse et Matthieu Rivallin**

Exposition organisée par le Jeu de Paume en collaboration avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie et, pour sa première étape, avec la Ville de Tours.

LAURA HUERTAS MILLAN

8 JUIN – 19 SEPT. 2027

La cinéaste et plasticienne Laura Huertas Millan (Bogotá, 1983) explore les multiples façons dont l'Histoire et les récits s'écrivent à partir des expériences, des savoirs et des rituels de communautés perçues comme marginales. À travers ses films, installations, photographies et performances, l'artiste fait dialoguer archives officielles et témoignages de voix effacées, révélant des contre-récits qui interrogent les formes dominantes de représentation et de transmission de l'histoire.

Nourris par de longues recherches, ses projets posent un regard critique sur les registres du documentaire et de l'ethnographie pour analyser les dynamiques de pouvoir entre l'Europe et les Amériques. La caméra y devient un outil pour détourner le rôle du cinéma - historiquement entendu comme technologie liée à l'extractivisme - et explorer son potentiel fabulateur.

C'est dans cette perspective que Laura Huertas Millan développe le concept de « fiction ethnographique » : une notion qui pointe à la fois la dimension construite du savoir anthropologique et le rôle central de la fiction dans sa propre pratique créative.

L'exposition présentée au Jeu de Paume s'articule autour des recherches menées par l'artiste sur la feuille de coca envisagée comme *pharmakon* - une substance à la fois remède et poison. Plante sacrée depuis des millénaires dans les cultures

andines, puis criminalisée à partir du 17^e siècle, la coca est explorée ici dans toute la richesse de ses usages traditionnels - monnaie d'échange, divinité, médicament, pratique rituelle - et clairement distinguée de la cocaïne, son dérivé chimique.

Les violences et conflits liés au commerce de la coca ont marqué la jeunesse de l'artiste et traversent son œuvre.

Cette réflexion sur les héritages de la guerre et la stigmatisation sociale se prolonge dans ses recherches les plus récentes autour de la boxe anglaise. Laura Huertas Millan y examine comment le ring peut devenir un espace d'émancipation pour des communautés marginalisées, tout en abordant les questions des corps neurodivergents, des pratiques queer et des formes alternatives de résistance et de reconstruction.

Commissaire : **Marta Ponsa**



Cette exposition est produite par le Jeu de Paume à Paris et la Criée, centre d'art contemporain à Rennes. Elle bénéficie du soutien spécial d'AWARE: Archives of Women Artists, Research and Exhibitions, en partenariat avec DCA - Association française de développement des centres d'art contemporain, dans le cadre du prix Nouveau Regard 2024, attribué à Laura Huertas Millan.

JD 'OKHAI OJEIKERE

12 OCT. 2027 – 23 JANV. 2028

Né à Emai, dans le sud du Nigeria, Ojeikere débute son activité de photographe au milieu des années 1950. Tout en exerçant au sein du ministère de l'Information sous l'administration coloniale britannique, il développe une pratique indépendante, réalisant notamment des portraits de jeunes diplômés sur le campus de l'Université d'Ibadan, premier établissement universitaire du Nigeria. Un contrat conclu avec la Western Nigerian Television (WNTV), première chaîne de télévision indépendante du continent africain, marque une étape décisive dans son parcours professionnel. Cette collaboration lui offre une visibilité nouvelle et lui ouvre les portes du secteur publicitaire, alors en pleine expansion. Nourrie par la diversité des commandes qui lui sont confiées, son approche photographique s'attache progressivement à documenter les transformations sociales et culturelles de la société nigériane contemporaine, un projet qui deviendra le fil conducteur de l'ensemble de son œuvre.



C'est en 1968 qu'il débute un projet qui l'occupe pour le restant de sa vie : la documentation systématique de la culture et la créativité nigériane reflétée notamment dans les coiffures et les coiffes réalisées dans les différentes régions du Nigeria. Cette exposition est l'occasion de présenter l'ensemble exceptionnel de 168 tirages d'époque de la série *Hairstyles* acquise récemment par le Centre Pompidou. En ouvrant un studio photographique en 1975, Ojeikere entame la classification et l'organisation de son œuvre en albums thématiques et chronologiques. Ce fond est une source précieuse pour la recherche sur son œuvre et permet d'identifier parmi plus de 20 000 négatifs l'évolution de l'un des plus grands photographes de l'Afrique de l'Ouest.

Commissaires : **Damarice Amao, Kerstin Meincke** et **Pia Viewing**

Exposition coorganisée par le Jeu de Paume et le Centre Pompidou

● **JEU DE PAUME** × **Centre Pompidou**



PICTURES GENERATION ET NO WAVE, NEW YORK, 1977-1981

(TITRE PROVISoire)

12 OCT. 2027 – 23 JANV. 2028

À la fin des années 1970, dans un contexte de profonde remise en question des hiérarchies artistiques, une nouvelle génération d'artistes s'empare des images, des sons et des récits issus de la culture de masse pour les détourner, les répéter et les reconfigurer.

Nourries par l'héritage de l'art conceptuel, l'énergie contestataire du punk et les expérimentations du cinéma indépendant, ces pratiques revendiquent la liberté de créer avec tous les médiums, sans distinction entre culture savante et culture populaire.

Alors que les artistes de la Pictures Generation interrogent les mécanismes de fabrication et de circulation des images en reproduisant celles de la publicité et du cinéma, les scènes no wave développent des pratiques musicales et cinématographiques fondées sur l'expérimentation, l'économie de moyens et le désir de manipuler les représentations stéréotypées des divertissements. L'exposition explore les affinités électives entre les artistes de la Pictures Generation et les scènes no

wave qui émergent simultanément à New York à la fin des années 1970. Elle propose une traversée des cultures visuelles et sonores, et interroge la manière dont l'ironie, l'appropriation et la mise à distance critique ont redéfini les relations entre art et culture de masse de qui continuent d'influencer la création contemporaine.

Parmi les artistes de la Pictures Generation et de la No Wave, les femmes occupent une place décisive, développant ainsi une réflexion profondément marquée par les théories postmodernes et féministes, attentive aux mécanismes de représentation et aux pouvoirs des médias.

Réunissant arts visuels, musique, cinéma et littérature, le parcours met en lumière une constellation de pratiques qui, bien que longtemps envisagées séparément par l'histoire culturelle, participent d'un même horizon esthétique et critique.

Commissaire : **François Aubart**

Exposition organisée par le Jeu de Paume (Paris) et le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía (Madrid).

ALEXANDRA CATIERE

PRIX NIÉPCE - GENS D'IMAGES

18 JUIN - 14 NOV. 2027

Le Prix Niépce distingue chaque année le travail d'un ou d'une photographe confirmé·e, de moins de 50 ans, français·e ou résident·e en France depuis plus de trois ans. En 2027, c'est Alexandra Catiere, lauréate de l'édition 2026, qui bénéficiera d'une exposition au Jeu de Paume - Tours et marchera dans les pas d'Ed Alcock et Julien Magre dont le travail a été présenté respectivement en 2026 et 2024.



SAISON FRANCE-POLOGNE 2027

18 JUIN - 14 NOV. 2027

À l'occasion de la Saison France-Pologne en 2027, le Jeu de Paume présentera au Centre d'exposition du Château de Tours une monographie dédiée à une artiste visuelle polonaise. À travers une sélection d'œuvres, ce projet proposera un aperçu de son travail et contribuera à mettre en lumière la riche et diverse création artistique de ce pays européen.

Cette exposition s'inscrira dans le cadre de la saison contemporaine présentée chaque été par le Jeu de Paume au Château de Tours après la Saison Brésil-France en 2025 et la Saison Méditerranée en 2026.

DE L'INVENTION DE LA PHOTOGRAPHIE AUX IMAGES D'AUJOURD'HUI

Spécial Bicentenaire de la Photographie

Les cycles de cours du Jeu de Paume ont pour objet l'étude des pratiques, des statuts et des usages de l'image du milieu du XIX^e siècle à nos jours, dans une approche plurielle et transversale.

Pour ce programme exceptionnel conçu à l'occasion du Bicentenaire de la Photographie, le Jeu de Paume invite photographes et artistes à partager leurs histoires du médium.

Chaque artiste propose deux séances thématiques autour de différents corpus en lien avec son parcours et ses projets.

CYCLE #1

Omar Victor Diop

04.11 et 18.11.2026

Gwenola Wagon

25.11 et 02.12.2026

CYCLE #2

Katia Kameli

09.12 et 16.12.2026

**Joana Hadjithomas
et Khalil Joreige**

06.01 et 13.01.2027

CYCLE #3

Clément Cogitore

27.01 et 03.02.2027

Agnès Geoffray

24.02 et 03.03.2027

CYCLE #4

Marina Gadonneix

10.03 et 17.03.2027

Joan Fontcuberta

24.03 et 31.03.2027

CYCLE #5

Bruno Serralongue

21.04 et 28.04.2027

Karen Knorr

12.05 et 19.05.2027

Les mercredis de 18 h 30 à 20 h,
au Jeu de Paume ou en ligne,
rediffusions disponibles 15 jours.
Inscription annuelle ou par cycle
sur jeudepaume.org

Soutenu par



CHANEL



VISUELS PRESSE

La reproduction et la représentation des images de la sélection ci-après est autorisée et exonérée de droits dans le cadre de la seule promotion de l'exposition du Jeu de Paume.

Visuels presse téléchargeables sur :

jeudepaume.org

Mot de passe : photosJDP

1. William Klein

Dimanche de Pâques, Harlem, New York, 1955

Easter Sunday in Harlem, New York, 1955

© William Klein Estate

Veuillez noter que certaines restrictions s'appliquent : l'image ne doit pas être teintée, inversée, recadrée ou modifiée de quelque manière que ce soit.



WILLIAM KLEIN
REVOIR NEW YORK

1.

JONATHAS DE ANDRADE

GUEULE DE BOIS TROPICALE ET AUTRES HISTOIRES



2.

2. Jonathas de Andrade
O Peixe
(Le Poisson)
Vidéo - 37 min.
2016



3.

3. Jonathas de Andrade
Jogos Dirigidos
(Jeux Dirigés)
Vidéo - 57 min.
2019

STANLEY GREENE LE PARTI DE LA RÉVOLTE



4.

4. Stanley Greene

Depuis la mort de sa fille, les yeux de Zelina se perdent souvent dans le vague.

« Je suis déjà morte, dit-elle. Si seulement le temps pouvait venir plus vite ! ».

Groznyï, avril 2001

© Donation Stanley Greene, Ministère de la Culture (France), MPP, diff. NOOR

5. Stanley Greene

Asya, 22, une infirmière combattante,

Itoum Kali (Tchéchénie), juillet 1996

© Donation Stanley Greene,

Ministère de la Culture (France), MPP, diff. NOOR



5.

LAURA HUERTAS MILLAN



6.

6. Laura Huertas Millan
Le Labyrinthe
Vidéo - 19 min.
2018
© Laura Huertas Millan



7. Laura Huertas Millan
Curanderxs
installation vidéo deux canaux - 21 min.
2024
© Laura Huertas Millan

JD 'OKHAI OJEIKERE



8.

8 et 9. J.D. 'Okhai Ojeikere

Hairstyles

Ensemble. Tirages et essai de couverture issus d'un projet de livre non réalisé "Nigerian hair styles"

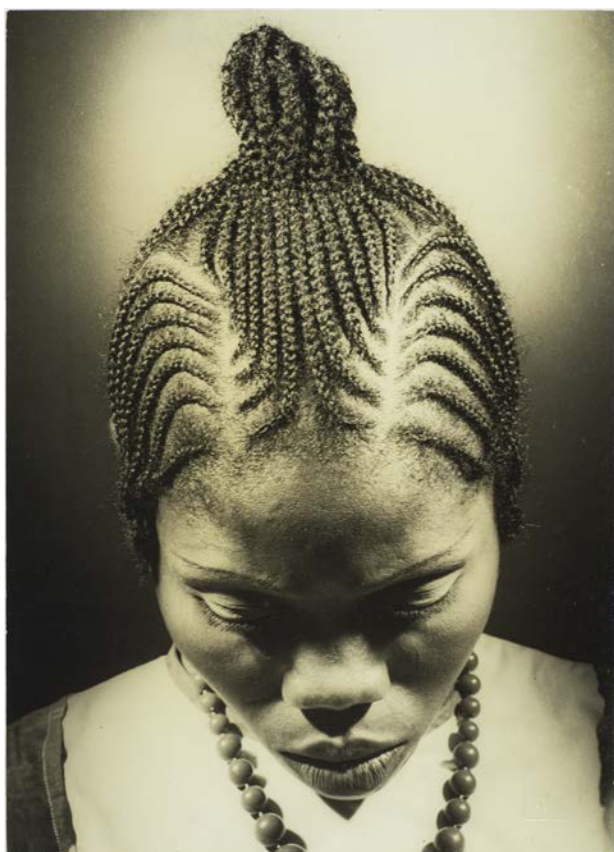
Sans titre, circa 1970

Fonds Meyer Louis-Dreyfus, Amis du Centre Pompidou, 2023

Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© droits réservés



9.

PICTURES GENERATION ET NO WAVE, NEW YORK, 1977-1981 (TITRE PROVISOIRE)



10. Ericka Beckman

Out of Hands

Super-8 film, couleur, son,
25 min.

1980

© Ericka Beckman

10.

ALEXANDRA CATIERE PRIX NIÉPCE - GENS D'IMAGES

11. Alexandra Catiere
Behind the Glass, Minsk
2005
© Alexandra Catiere



11.



INFOS PRATIQUES

Jeu de Paume

1, place de la Concorde, Jardin des Tuileries
Paris 1^{er} • M° Concorde (lignes 1, 8, 12)
+33 (0) 1 47 03 12 50 • jeudepaume.org

Horaires

Expositions, librairie, café-terrasse Rose Bakery
Mardi • 11h - 21h / Du mer. au dim. • 11h - 19h
Lundi • fermeture

Tarifs

En ligne : plein tarif • 12€ / tarif réduit • 9€
Sur place : plein tarif • 13€ / tarif réduit • 9,50€
Tarif -25 ans / étudiant • 7,50€ (en semaine)

Cinéma

La salle de cinéma propose pas moins de 400 séances de films classés «art et essai» tout au long de l'année à destination de tous les publics.

Librairie

Librairie de référence dans le domaine des arts plastiques, photographiques et cinématographiques contemporains
+33 (0) 1 47 03 12 36 • librairie@jeudepaume.org

Café-Terrasse Rose Bakery

Cuisine biologique revisitant la gastronomie anglaise au coeur de Paris et terrasse dans le Jardin des Tuileries
+33 (0) 1 40 36 01 25

Contacts

Presse • Alice Delacharlery
presse@jeudepaume.org
+33 (0) 6 42 53 04 07

Communication et mécénat • Constance Fournage
constancefournage@jeudepaume.org

Communication digitale • Laura Geisler
laurageisler@jeudepaume.org

